



BILAN 2025

► 18^È JOURNÉE DU REFUS DE
L'ÉCHEC SCOLAIRE

Jeunesses populaires rurales et urbaines :
même combat face aux inégalités éducatives ?

afev**
CRÉATEUR DE LIENS SOLIDAIRES

18^e édition de la Journée du Refus de l'Échec Scolaire



L'Afev, historiquement ancrée dans les quartiers prioritaires urbains, "enfant" de la politique de la ville, s'est développée ces dernières années sur des territoires plus intermédiaires voire des zones rurales. Ce faisant, nous avons constaté beaucoup de convergences entre les jeunesse populaires de ces territoires et celles des QPV urbains, même s'il y a bien sûr des spécificités.

Pour l'Afev, il est donc urgent de sortir des oppositions stériles entre jeunes de milieux populaires urbains et ruraux.

Avec cette 18^e édition de la JRES, nous avons souhaité partir des réalités des jeunes "des bourgs et des tours" en commençant par interroger ce concept (notons, par exemple, l'existence de tours dans les bourgs...).

S'ils vivent dans des territoires différents, ces jeunes font face à des enjeux similaires: qualité de l'offre éducative et de formation, orientation potentiellement subie, mobilité complexe, territoires et familles qu'il faut quitter pour réussir...

Les contextes diffèrent, mais les obstacles se ressemblent : dans les deux cas, la projection est compressée par la réalité, l'ambition freinée par le territoire, les possibles limités par la vie matérielle et le coût de l'autonomie. Mais les parcours de réussite des jeunes des milieux populaires urbains et ruraux existent, qu'ils restent dans leurs territoires, ou en partent. Des associations, enseignants, élus se mobilisent pour les accompagner et prendre à bras le corps leurs problématiques.

Lors de la 18^e édition de la JRES c'est donc la voix des jeunesse populaires, leurs doutes et leurs aspirations ainsi que les propositions de ceux qui les accompagnent que nous avons souhaité faire entendre.

SOMMAIRE

Édito	2
Entretien avec Benoît Coquard	3
Synthèse de l'enquête	4
Focus sur le débat public	7
Vu sur les réseaux sociaux	10
Vu dans les médias	11
Contributions partenaires	12
L'Afev au service de toutes les jeunesse	13

Entretien avec Benoît Coquard, parrain de cette édition

Sociologue à l'INRAE et membre du Centre Maurice Halbwachs, Benoît Coquard est une figure majeure de l'étude des jeunesse populaires rurales. Originaire de Haute-Marne, il connaît de l'intérieur les effets de la désindustrialisation et du déclin démographique sur les trajectoires sociales et scolaires. Dans son ouvrage *Ceux qui restent* (2019), il explore la vie des jeunes qui ne partent pas « en ville », révélant leurs aspirations, leur débrouille et leur fort attachement territorial. Ses travaux montrent des similitudes entre jeunesse rurale et urbaine populaire : sentiment d'abandon, orientation contrainte, isolement, sentiments ambivalents face à l'institution scolaire.

► **Qu'est-ce qui vous a motivé à accepter le rôle de parrain pour cette journée ?**

Benoît Coquard : J'ai le sentiment que l'Afev agit à un moment clé de la trajectoire des jeunes de milieu populaire. Dans un contexte où les inégalités de classes ne font que s'aggraver, il y a urgence à défendre l'engagement des bénévoles et rappeler l'importance de l'accompagnement.

► **Selon vous, quelles sont les principales difficultés rencontrées par les jeunes de milieu populaire (ruraux et urbains) ?**

B.C. : À l'école, et plus encore dans le supérieur, les jeunes de classes populaires vivent comme on le sait un désajustement entre leur univers familial, amical, et les codes scolaires qui sont ceux des classes plus aisées. Ils ont également, même si c'est évident de le dire, des freins économiques. Et bien entendu, la mixité sociale à l'école diminue, en limitant les aspirations des élèves les moins privilégiés.

► **Quelles recommandations feriez-vous à des décideurs politiques (nationaux ou territoriaux) en direction de ces jeunesse ?**

B.C. : Je vais me limiter aux jeunesse rurales pour cette question. Dans les ruralités, la difficulté est d'accorder les filières scolaires avec les débouchés futurs à niveau local. Quand on les connaît, on voit que les jeunes ruraux veulent rester vivre, pour la plupart, là où ils ont grandi. Néanmoins, leurs formations scolaires, en particulier post-bac, les poussent souvent à se diriger vers les villes, alors même que certains secteurs peinent localement à recruter dans leur campagne d'origine.

ENTRETIEN, 2025





La Journée du Refus de l'Échec Scolaire

Depuis 2008, l'Afev organise la Journée du Refus de l'Échec Scolaire (#JRES) pour favoriser la diffusion des pratiques (dans et hors l'école) de lutte contre l'échec scolaire.

SYNTHÈSE DE L'ENQUÊTE

Jeunesses urbaines et rurales au prisme des inégalités sociales et territoriales

Comme chaque année, l'Afev a choisi de baser son plaidoyer sur la parole des premiers concernés.

Les jeunes de milieu rural ont, ces dernières années, fait l'objet d'un certain nombre de recherches, notamment comparatives avec des jeunes résidant en milieu urbain. Mais le filtre social n'avait jusqu'alors pas été appliqué aux deux jeunesse. L'Afev a donc mené une enquête avec Trajectoires Reflex et l'UNAF auprès de 1 507 lycéens et lycéennes scolarisés dans des établissements partenaires. Ces jeunes résident en métropole, dans des petites villes et en milieu rural.

L'analyse a tenu compte des lieux de résidence ainsi que du niveau de diplôme et de la catégorie socioprofessionnelle des parents des répondants.

Les objectifs de cette enquête étaient doubles : comprendre comment le milieu social et le lieu de vie influencent les parcours scolaires, les projections d'avenir et le rapport des jeunes aux institutions ; mettre en lumière les inégalités socio-territoriales telles que vécues par les jeunesse populaires.



Enquête
RÉALISÉE
AUPRÈS DE **1 507**

élèves de lycées partenaires de l'Afev



DES LYCÉENS SOUS PRESSION

Malgré un ressenti globalement positif vis-à-vis du lycée, la majorité des lycéens, quel que soit leur lieu de vie, se sentent sous tension face aux exigences scolaires et à l'incertitude de leur avenir.



70%
ressentent une forte
pression scolaire



71%
sont stressés
par Parcoursup



58%
s'inquiètent pour
leur orientation



45%
ne savent pas s'ils vivront
mieux que leurs parents



UNE PROJECTION DIFFÉRENCIÉE VERS LES ÉTUDES SUPÉRIEURES

Les ambitions d'études dépendent fortement du milieu social et du territoire. Les jeunes ruraux, souvent limités par l'offre locale et les contraintes économiques, adaptent leurs projets à la réalité de leur environnement. Les jeunes ruraux populaires se tournent davantage vers les filières courtes (BTS, IUT).

Globalement, les jeunes se projettent dans le supérieur. Cependant, à CSP égale, quel que soit leur milieu social, les jeunes de milieu rural ont intégré le fait qu'ils devront partir pour étudier.



81%
veulent poursuivre
des études supérieures



À milieu social égal, les jeunes de milieu urbain se projettent davantage vers un master :
55% des jeunes urbains de milieu populaire
38% des jeunes ruraux de milieu populaire



PARTIR OU RESTER

La **mobilité** est vécue comme une nécessité, surtout en milieu rural. Quelque soit leur milieu social, ceux-ci ont intégré le fait qu'ils devront partir pour étudier.

77% se préparent à partir, contre 54% des jeunes urbains de milieu populaire.

À noter que parmi les jeunes ruraux qui se préparent à quitter le territoire, ce départ est subi pour **17% d'entre eux**.

En métropole, les jeunes de milieu populaire sont certes plus proches des universités mais n'ont ni les moyens ni le projet de décohabiter.



INÉGALITÉS DANS LA MOBILITÉ

Il y a une réelles disparités entre jeunes ruraux et urbains.
Les **déplacements** sont faciles pour

87%
des jeunes de
milieu urbain

55%
des jeunes ruraux
tous milieux confondus

Entre jeunes ruraux, le clivage social renforce encore **les inégalités**.

8%
des ruraux populaires n'ont pas
les moyens de passer le permis,
malgré leur **dépendance à la voiture**



Les jeunes de milieu populaire urbain se distinguent par
un sentiment de discrimination plus élevé.

43%
des urbains populaires **ressentent**
un sentiment de discrimination

31%
des ruraux populaires **ressentent**
un sentiment de discrimination

Leur **rappor t à la police** est également plus tendu.

80%
des jeunes de milieu rural déclarent
avoir confiance en cette institution

63%
des jeunes de milieu populaire
urbain déclarent **avoir confiance**
en cette institution



EN CONCLUSION

L'enquête révèle **une jeunesse largement sous pression**, marquée par le stress scolaire et l'incertitude face à l'avenir. Le **milieu social** reste le **principal facteur d'inégalité**, déterminant les ambitions et les perspectives d'études. Le **territoire accentue ces écarts** : les **jeunes ruraux**, confrontés à un **manque d'offres éducatives et de mobilité**, s'orientent davantage vers des filières courtes. Les **jeunes issus des QPV urbains**, quant à eux, subissent davantage de **discriminations** et expriment une forte défiance envers les institutions. Ces constats soulignent l'urgence de politiques éducatives et territoriales plus équitables.

Lire l'enquête complète.



JRES 2025

Jeunesses populaires rurales et urbaines : même combat face aux inégalités éducatives ?

La 18^e Journée du Refus de l'Échec Scolaire, organisée par l'Afev en partenariat avec Trajectoires Reflex, l'UNAF et RURA, s'est tenue le 24 septembre 2025 à Paris, dans l'amphithéâtre du journal Le Monde. Sous l'impulsion d'Emmanuel Davidenkoff, qui a animé les échanges tout au long de la journée, chercheurs, élus, responsables associatifs et jeunes y ont croisé leurs regards sur les inégalités éducatives à travers ce thème : « Jeunesses populaires rurales et urbaines : même combat face aux inégalités éducatives ? ».

Décryptage des résultats de notre enquête, témoignages, analyses et débats ont mis en évidence la proximité des expériences vécues par les jeunes des campagnes et des quartiers, ainsi que la nécessité d'une action publique plus coordonnée pour leur garantir un véritable espace de choix.





DEUX JEUNESSE, UNE MÊME EXPÉRIENCE DES INÉGALITÉS

En ouverture de la journée, **Eunice Mangado-Lunetta**, Directrice des programmes de l'Afev, a rappelé que les inégalités éducatives se jouent aussi sur le plan territorial. L'Afev, historiquement ancrée dans les métropoles et les quartiers prioritaires, observe désormais **la montée d'une « France périphérique »** confrontée à des difficultés similaires. Plutôt que d'opposer « jeunes des tours » et « jeunes des bourgs », cette édition a cherché à mettre en regard leurs expériences communes.

Le sociologue **Benoît Coquard, parrain de la journée**, a incarné ce lien entre deux mondes. Issu d'un milieu rural populaire dans un village de Haute-Marne, il a connu un parcours scolaire semé d'embûches avant de devenir chercheur reconnu. Auteur de *Ceux qui restent* (La Découverte, 2022), il souligne les ressemblances entre les jeunesse des campagnes et celles des cités : **même sentiment de relégation, même quête de reconnaissance et même désir d'une vie meilleure.**



“Les jeunes de quartier et les jeunes de bourgs croient être aux antipodes d'un spectre de la jeunesse car tout les oppose dans les discours publics alors que finalement, les jeunes ruraux veulent ressembler aux jeunes de cité.”

Benoît Coquard

Le témoignage d'**Yvon Atonga**, auteur de *Petit frère : comprendre les destinées familiales* (Seuil, 2024), a illustré les déterminants sociaux des parcours. Grandissant à Villiers-le-Bel (Val-d'Oise), il a échappé de peu à la délinquance grâce à l'intervention de sa mère et à la découverte du pouvoir de l'éducation. Aujourd'hui engagé auprès des jeunes via son association **Ghetto Star No Limit**, il accompagne des jeunes pour leur éviter les mêmes pièges, soulignant combien l'environnement, les bifurcations et les rencontres pèsent sur les trajectoires.



LA PUISSANCE PUBLIQUE FACE AUX INÉGALITÉS ÉDUCATIVES

La première table ronde a exploré la manière dont la puissance publique identifie et combat les inégalités éducatives.

Corinne de la Mettrie -Directrice Générale de l'ANCT- a rappelé que **“le milieu d'origine reste un déterminant majeur”** et qu'il faut sortir de la logique du hasard pour garantir de vraies chances à tous les jeunes.

Rémi Rouault -professeur à l'Université de Caen- a insisté sur **l'importance des conditions de vie** (logement, mobilité, accès à la culture) dans la réussite scolaire.

Pour **Driss Ettazaoui** -adjoint au maire d'Évreux-, **la réponse doit venir du terrain** : “Les dispositifs nationaux doivent être co-construits avec les habitants”. Fabrice Bossuyt -maire de Mesnil-sur-Estrée (Eure) a quant à lui évoqué les difficultés propres aux territoires ruraux : **manque de services publics, isolement et fragilité des infrastructures éducatives.**

En croisant ces points de vue, la table-ronde a exprimé une conviction commune : seule une approche fine, attentive aux spécificités locales, permettra d'offrir à chaque jeune de véritables choix pour son avenir.



PARTIR POUR S'EN SORTIR ?

La seconde table ronde s'est penchée sur la question de la mobilité, géographique et sociale, dans les parcours éducatifs.

Pour **Sandrine Martin** -Directrice de l'Enseignement Supérieur et Jeunesse de l'Afev-, il faut “penser une politique éducative territoriale” réunissant écoles, collectivités, associations et familles et a invité à **repenser la réussite** non pas comme une performance individuelle, mais **comme une contribution au bien commun.**

Salomé Berlioux -Directrice Générale de Rura- a décrit le “cumul d'obstacles” auquel

font face les jeunes ruraux : éloignement, coût du transport (528 € par mois en moyenne) et recul des services publics. D'où la nécessité, selon elle, de travailler en écosystème entre associations, pouvoirs publics, entreprises et médias.

Achraf Manar -Directeur Général de Destins Liés- a rappelé que les jeunes populaires, qu'ils vivent en ville ou à la campagne, sont **engagés dans leur communauté mais restent exclus des instances de décision**. Enfin, le sociologue **Clément Reversé** -professeur à l'Université de Toulouse- a souligné combien **les choix d'orientation restent contraints par les ressources économiques et culturelles des familles**.

En conclusion de ces échanges, l'égalité des chances ne se joue pas seulement dans la réussite académique, mais dans **la capacité de chaque jeune à disposer d'un véritable espace de choix**, pour construire son avenir sans subir la contrainte du territoire.

► RECRÉER DU COMMUN

En conclusion, **Benoît Coquard** a appelé à "renverser la table des valeurs" et à **redonner sens à la solidarité dans les milieux populaires** : "Plus le sentiment de concurrence augmente, plus la solidarité se rétrécit."

Christophe Paris -Directeur Général de l'Afev- a prolongé cette réflexion en invitant à "**refonder du commun**" et à faire de **l'autodétermination** des jeunes **un enjeu central** du débat public. L'Afev ambitionne désormais d'élaborer un plaidoyer national en vue de l'élection présidentielle de 2027, pour replacer la jeunesse et l'égalité de parcours au cœur des priorités. élèves.

Article de François Perrin via le Lab' Afev

[Retrouver l'article en intégralité](#)



Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme... + Suivre ...

ANLCI 10 632 abonnés 2 mois •

18e Journée du refus de l'échec scolaire – 24 septembre 2025

Comme chaque année, l'ANLCI apporte sa contribution à la Journée du refus de l'échec scolaire (JRES), organisée par notre partenaire l'**AFEV**.

👉 L'édition 2025 pose une question essentielle : « Jeunesse populaires rurales et urbaines : même combat face aux inégalités éducatives ? »

Un sujet au cœur des préoccupations de l'ANLCI : agir pour que l'illettrisme et les inégalités éducatives ne soient pas une fatalité, et rappeler que la lutte contre l'échec scolaire commence par une mobilisation collective.

📍 Rendez-vous le 24 septembre à Paris pour cette 18e édition.

📖 Découvrez notre contribution écrite ici : [#JRES2025 #AFEV #Illettrisme](https://lnkd.in/etTT5zYS)

epe Fédération nationale des Ecoles des parents et des é... 6 093 abonnés 2 mois •

L'école des parents sera présente demain à la 18e Journée du refus de l'échec scolaire (JRES) organisée par l'**AFEV**.

La revue **L'école des parents** et la **Fnepe** sont très heureuses d'être partenaires de cette nouvelle journée, consacrée cette année à la question des jeunesse populaires rurales et urbaines : même combat face aux inégalités éducatives ?

Rendez-vous de 14h à 18h à l'amphithéâtre du journal **Le Monde** (Paris 13^e). Sous le parrainage de Benoît Coquard, sociologue et auteur de **Ceux qui restent**, des chercheurs, élus, acteurs de terrain et jeunes témoigneront et débattront pour penser des solutions concrètes. La JRES sera animée par **Emmanuel Davidenkoff**, rédacteur en chef, chargé des événements et partenariats éditoriaux au journal **Le Monde**

👉 Pour en savoir plus : <https://lnkd.in/eBmqyvMK>

👉 Pour s'inscrire : <https://lnkd.in/etrTmnyx>

En lien avec la thématique de cette JRES, vous pouvez aussi retrouver dans **L'école des parents** un Grand entretien avec la sociologue Yaelle Amsellem-Mainguy, publié dans le n°642 à l'occasion de la sortie de son livre **Les filles du coin. Vivre et grandir en milieu rural** : <https://lnkd.in/eEUKRPwb> et le dossier du n°651 sur l'orientation scolaire : <https://lnkd.in/ehCh7SaT>

#EcoleDesParents #Revue #AFEV #Scolaire #JournéeDuRefusDeLÉchecScolaire #JRES

VersLeHaut 6 168 abonnés 1 mois •

Partir ou rester ? Pour 3,8 millions de jeunes ruraux, cette question n'est pas seulement théorique.

Entre mobilité limitée, accès aux études et perception de leurs propres possibilités, leurs parcours restent façonnés par des obstacles dont on peine à trouver des réponses structurelles.

Cette semaine, et dans le cadre de son cycle d'étude sur "L'éducation, une affaire de proximité ?", **VersLeHaut** met les jeunes en milieu rural à l'honneur.

On commence avec l'enquête "Jeunesse rurale et urbaine : même combat face aux inégalités éducatives ?" de l'**AFEV** et Trajectoires qui éclaire ces réalités et prend de la hauteur, notamment car "on compare souvent les jeunes urbains et les jeunes ruraux, mais jamais en croisant les données sociales" alors qu'ici, oui, comme l'expliquait si bien Benoît Coquard lors de la Journée du Refus de l'Echec Scolaire, mercredi 24 septembre dernier.

L'article complet : https://lnkd.in/e_FXrG5v

L'enquête de l'**AFEV** : <https://lnkd.in/exCprv-F>



VU SUR YOUTUBE

CONFÉRENCE LIVE
JOURNÉE DU REFUS DE L'ÉCHEC SCOLAIRE



La 18^e édition de la Journée du Refus de l'Echec Scolaire (#JRES) se déroulait à l'auditorium du journal **Le Monde** à Paris. Les débats ont été diffusés en direct sur notre chaîne **YouTube Afev France**.

[Retrouvez l'intégralité du replay](#)

[Retrouvez un extrait de la journée](#)

**AEF****INÉGALITÉS ÉDUCATIVES : L'AEF COMPARE LA SITUATION DES JEUNES POPULAIRES RURAUX À CELLE DES URBAINS**

Les différences géographiques influencent le niveau d'études visé, et encore plus chez les jeunes issus de milieu modeste, selon une enquête de l'Aefv

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ**IMMERSION AVEC CETTE ASSOCIATION QUI LUTTE CONTRE L'ÉCHEC SCOLAIRE**

Depuis 2019, l'antenne de l'Aefv en Nord-Isère vient en aide aux jeunes issus des quartiers prioritaires en difficulté scolaire. Elle s'appuie sur ses salariés, des services civiques et une centaine d'étudiants bénévoles qui donnent de leur temps pour résorber les écarts de niveau et les inégalités socio-éducatives. Reportage auprès de ces futurs mentors dans le cadre de la Journée de refus de l'échec scolaire.

LE DAUPHINE

Isère

« J'ai les épaules maman, je peux aider » : immersion avec cette association qui lutte contre l'échec scolaire

Depuis 2019, l'antenne de l'Aefv en Nord-Isère vient en aide aux jeunes issus des quartiers prioritaires en difficulté scolaire. Elle s'appuie sur ses salariés, des services civiques et une centaine d'étudiants bénévoles qui donnent de leur temps pour résorber les écarts de niveau et les inégalités socio-éducatives. Reportage auprès de ces futurs mentors dans le cadre de la Journée de refus de l'échec scolaire.

Vincent Prod'Homme - 24 sept. 2025 à 06:01 - Temps de lecture : 7 min

LIBÉRATION**FRACTURES TERRITORIALES - ETUDES PLUS COURTES, TRAJETS PLUS LONGS, PLUS INQUIETS POUR LEUR ORIENTATION... LES JEUNES RURAUX FACE AUX INÉGALITÉS ÉDUCATIVES**

A l'occasion de sa journée du refus de l'échec scolaire, mercredi 24 septembre, l'Aefv publie une étude pointant les différences dans le rapport à l'école, aux études et au territoire entre les adolescents des campagnes et ceux des grandes villes.

**LE CAFÉ PÉDAGOGIQUE****DOUBLE PEINE SOCIALE ET TERRITORIALE POUR LES ÉLÈVES DES ZONES RURALES POPULAIRES**

Lycéens ruraux vs lycéens urbains : des inégalités sociales et territoriales. Pour sa 18e édition, l'Aefv braque les projecteurs sur les trajectoires, espoirs et difficultés des lycéens issus des classes populaires, en ville comme à la campagne. Une enquête qui confirme que le lieu de vie et surtout l'origine sociale pèsent sur les parcours et les projections d'avenir.

**LE GRAND JT DE L'ÉDUCATION LES COÛTS DE L'ÉCHEC SCOLAIRE**

Quel est le coût de l'échec scolaire en France ? C'est l'une des questions qui s'est posée lors de Journée du refus de l'échec scolaire, le 24 septembre dernier. Pour en parler, Virginie Guilhaume reçoit en plateau Eunice Mangado-Lunetta, directrice des programmes à l'Aefv, et François-Afif Benthanane, président-fondateur de Zupdeco.

**ORIENTATION : DES FREINS PERSISTANTS POUR LES LYCÉENS RURAUX**

Les études se suivent et se ressemblent : selon l'Aefv, les lycéens des territoires ruraux éprouvent toujours des freins dans leurs choix d'orientation vers les études supérieures. À ces difficultés liées au territoire s'ajoutent celles liées au milieu social.

**VILLE ET BANLIEUE****VILLE & BANLIEUE À LA JOURNÉE DU REFUS DE L'ÉCHEC SCOLAIRE DE L'AEFV**

Animé par le journaliste Emmanuel Davidenkoff et sous le parrainage du sociologue Benoît Coquard, auteur de *Ceux qui restent*, cet événement s'articulait autour d'une problématique centrale : les jeunesse populaires font-elles face aux mêmes difficultés éducatives en milieu métropolitain, dans les villes moyennes ou en milieu rural ?

La Journée du Refus de l'Échec Scolaire est organisée par l'Afev et ses partenaires notamment les structures spécialisées dans le soutien à la parentalité pour les familles qui en expriment le besoin. Retrouvez ici quelques extraits de leurs contributions.

Partenaires

FONDATION BNP PARIBAS

LA FONDATION BNP PARIBAS AUX CÔTÉS DES JEUNES DES TERRITOIRES POPULAIRES

La Fondation s'engage depuis de nombreuses années pour l'égalité des chances des jeunesse issues de territoires populaires, urbains comme ruraux. Consciente des fortes inégalités éducatives, elle agit pour lutter contre le décrochage scolaire, l'isolement et le manque d'accès à la culture.

À travers son programme « Projet Banlieues », elle soutient depuis 2006 des associations et acteurs locaux proposant mentorat, tutorat et accompagnement personnalisé, afin d'offrir à chaque jeune les mêmes chances de réussite et de renforcer la cohésion sociale. Cette action repose sur la conviction que chaque territoire mérite une réponse adaptée à ses réalités.

[Lire l'article](#)

FONDATION ALPHAOMEGA

DÉCROCHAGE SCOLAIRE ET RURALITÉ : POUR UNE APPROCHE ASSOCIATIVE REPENSÉE

Longtemps limitée dans les quartiers urbains, la lutte contre le décrochage scolaire ne s'est pas étendue jusque dans les zones rurales, pourtant fortement touchées. La Fondation AlphaOmega a révélé en 2023, avec les Missions Locales, que l'isolement, la mobilité restreinte et le manque de ressources freinent la réussite des jeunes ruraux. Adapter l'accompagnement devient essentiel : soutien au logement et aux transports, mentorat à distance, valorisation des parcours réussis...

Les associations doivent repenser leurs modèles, combiner présentiel et distanciel, et renforcer le maillage territorial pour briser l'isolement. L'isolement rural n'est pas une fatalité : garantir l'égalité éducative suppose une approche différenciée et inclusive, intégrant pleinement les territoires ruraux dans la lutte contre le décrochage scolaire.

[Lire l'article](#)

L'ÉCOLE DES PARENTS

LES FILLES DE LA CAMPAGNE

par Béatrice Lorant pour l'Ecole des Parents
Pendant deux ans, la sociologue Yaëlle Amsellem-Mainguy a exploré la vie des jeunes femmes rurales, souvent invisibles et moins présentes que les garçons dans les activités locales. Dans quatre territoires différents, elle montre que les emplois disponibles sont rares, peu qualifiés et très genrés, et que le statut de « fille du coin » influence fortement l'accès au travail.

L'isolement, le coût de l'éloignement et la charge familiale freinent leur mobilité. Beaucoup restent attachées à leur territoire, valorisant la sérénité et la proximité avec leur famille et leurs amis. Malgré ces contraintes, elles restent connectées via le numérique, aspirent à l'autonomie économique et suivent un modèle de couple bi-actif, valorisant le travail dès le plus jeune âge. Leurs parcours reflètent à la fois la précarité locale et la résilience individuelle.

[Lire l'article](#)



L'Afev au service de toutes les jeunesse

ZOOM SUR DEUX PROGRAMMES D'ACTION

Depuis 30 ans, l'Afev agit au plus près des jeunesse populaires, en leur proposant un accompagnement individualisé qui renforce la confiance en soi, le rapport à l'école et la capacité à se projeter dans l'avenir. Cet engagement repose sur une conviction forte : ce sont la richesse des liens tissés et la prise en compte des réalité locales qui permettent de lutter efficacement contre les inégalités.

Mentorat à distance :

Construire une relation de confiance pour ouvrir le champ des possibles.

Chaque année, plus de **20 000 enfants et adolescents** bénéficient d'un accompagnement individuel de 2 heures par semaine par un étudiant ou lycéen bénévole. Ensemble, le binôme travaille sur les apprentissages scolaires, la confiance en soi, l'ouverture culturelle, la mobilité, la projection vers l'avenir.

Le mentorat peut se déployer à distance, ce qui permet d'intervenir y compris dans les zones les plus isolées, et de créer des échanges inédits entre jeunes de territoires différents ce qui peut permettre à des jeunes de se projeter plus facilement vers d'autres territoires. Dans les zones rurales comme dans les quartiers urbains, beaucoup d'enfants et de jeunes se retrouvent confrontés au doute et à la perte de confiance. Le mentorat devient un levier d'égalité éducative, en montrant à chacun que ses ambitions sont légitimes, quel que soit son territoire.

Démo'Campus :

Ouvrir l'horizon de l'enseignement supérieur dans des territoires où il semble hors de portée.

Aujourd'hui, en France, seuls **35 % des jeunes issus des familles les plus modestes** accèdent aux **études supérieures**, contre **90 % des jeunes les plus favorisés**.

Avec Démo'Campus, l'Afev propose aux collégiens (dès la 4e) et lycéens de **découvrir concrètement l'enseignement supérieur** à travers des ateliers collectifs, des visites,

des rencontres de pair-à-pair avec des étudiant·es.

Ce programme agit **autant dans les QPV urbains que dans les zones rurales** où l'université semble hors de portée. En travaillant **l'ambition scolaire** et en luttant contre **l'autocensure**, Démo'Campus donne aux jeunes les clés pour choisir leur orientation et non la subir.

VERS UNE DIVERSIFICATION DES TERRITOIRES D'INTERVENTION DE L'AFEV

Historiquement implantée dans les métropoles, là où résident les étudiants et où se concentrent les publics en situation de fragilité, l'Afev a, ces dernières années – notamment depuis la période post-Covid – élargi son intervention auprès de jeunes en milieu rural, dans les petites villes et en zones périurbaines.

Afin de réfléchir à notre stratégie d'implantation territoriale au regard de **l'évolution des inégalités éducatives**, nous avons fait appel aux géographes Mikaël Dupuy Le Bourdellès et Achille Warnant, qui ont rédigé pour l'Afev le rapport « Face aux inégalités sociospatiales, quel récit territorial pour l'Afev ? » (mai 2024).

Ce travail montre que **la pauvreté et les inégalités éducatives traversent l'ensemble du territoire**, urbain et rural, et que la majorité des personnes pauvres n'habitent pas dans les QPV. L'étude identifie quatre grandes familles de territoires populaires – grands ensembles métropolitains, périphéries pavillonnaires, centres dévitalisés des villes moyennes et territoires ruraux enclavés – pour encourager une action publique différenciée, adaptée aux réalité locales. A titre d'exemple, dans certaines petites villes comme Châteaubriant, la part de NEETs (jeunes ni en emploi ni en formation) est deux fois plus élevée que dans la métropole voisine (dans ce cas : Nantes).



Pour en savoir plus sur la
Journée du Refus de l'Échec Scolaire

Retrouvez-nos articles Lab'Afev

Grâce à l'Afev, des milliers d'étudiants s'engagent chaque année pour accompagner des jeunes en difficulté scolaire et créer du lien dans les quartiers populaires. En luttant contre les inégalités éducatives et sociales, ils agissent **pour une société plus juste et plus solidaire.**

afev**
CRÉATEUR DE LIENS SOLIDAIRES

afev.org

